

16

# "La Vie Batelière"

ORGANE MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA BATELLERIE FRANÇAISE

## Le 7 octobre, dans le cadre du Bimillénaire de Paris UNE GRANDE CÉRÉMONIE A BORD DU "JE SERS" *a mis notre batellerie à l'honneur*

Notre « Je Sers », et avec lui toute l'Entraide Sociale Batelière travaillant, à travers la France, ont été à l'honneur pendant le Salon Nautique.

Des milliers et des milliers de visiteurs ont franchi ses passerelles, s'intéressant à toutes les activités de notre œuvre dont les dossiers et photos donnaient un compte rendu suggestif et vivant.

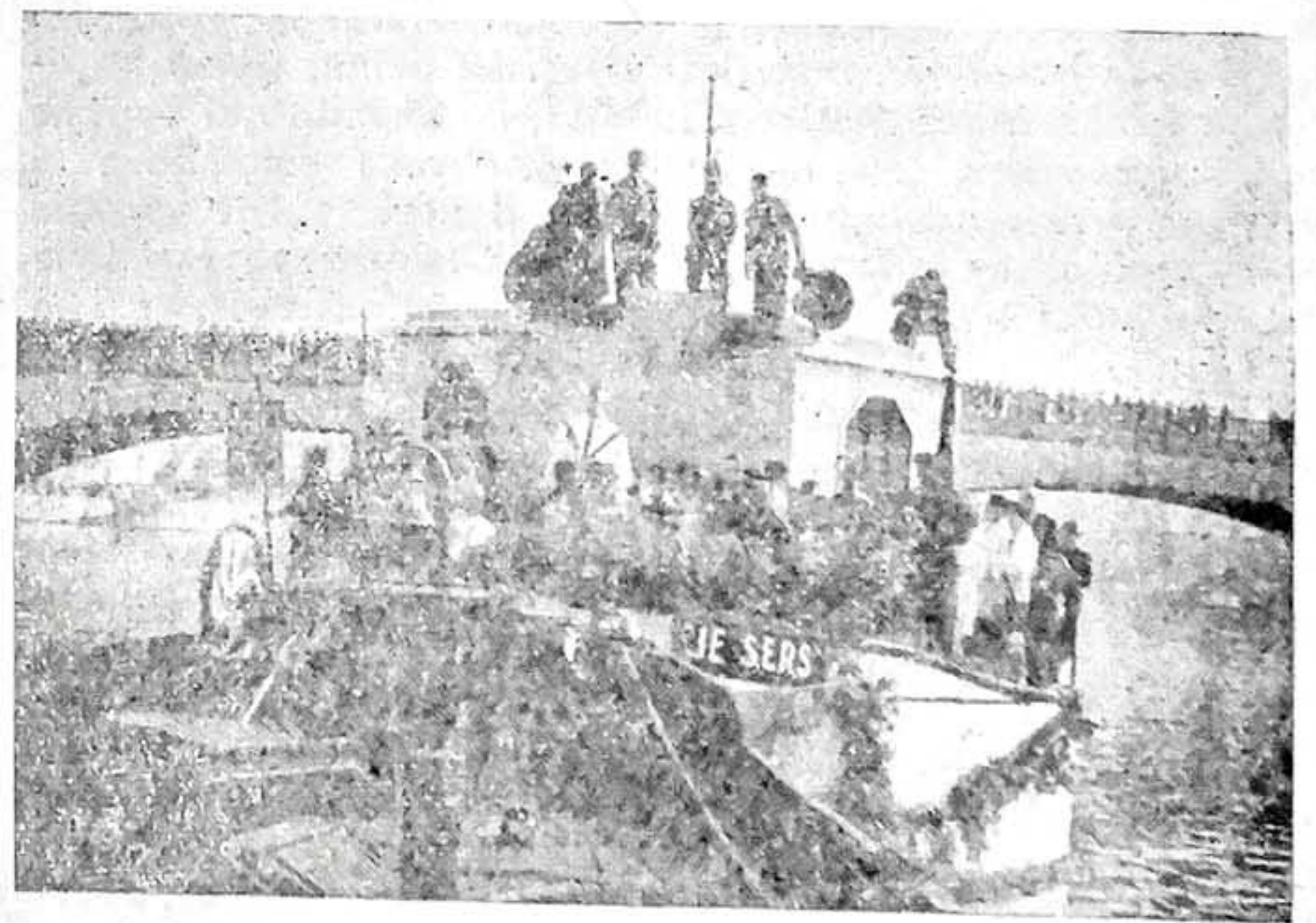
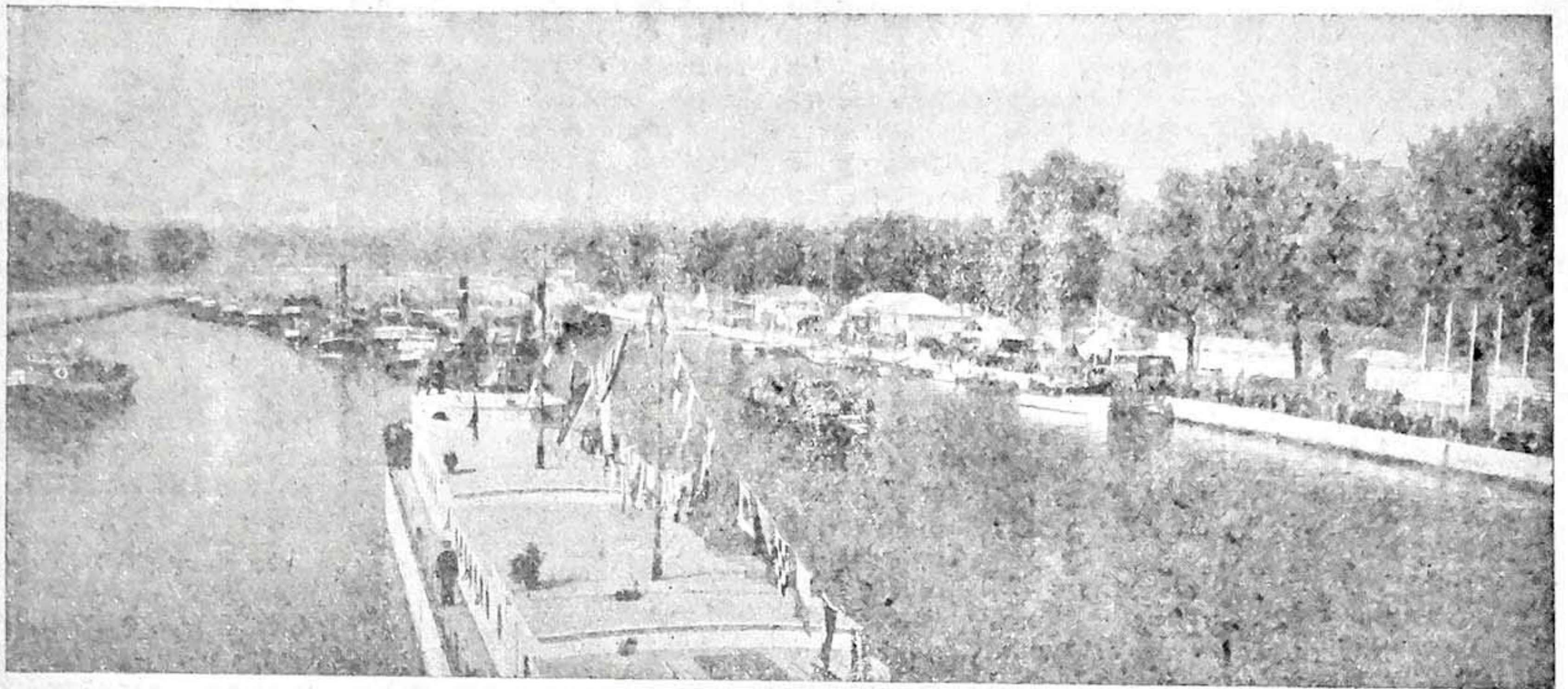
Nous ont personnellement honorés de leur visite et de leur signature au Livre d'Or du « Je Sers » : S. Exc. Mgr Feltn, Archevêque de Paris ; S. Exc. Mgr Audrain, Evêque Auxiliaire de Versailles ; S. Exc. Mgr Touze, Evêque Auxiliaire de Paris ; MM. Louvel, Ministre de l'Industrie et de l'Energie ; Gavini (Marine Nationale) ; Monteil (P.T.T.) ; Pierre de Gaulle, Président du Conseil Municipal de Paris ; M<sup>mes</sup> Debray et d'Argenlieu, du Conseil Municipal de Paris ; MM. Jean Marin, Président du Bimillénaire ; Rosengard, Président du Salon.

Notre Chapelle aussi a été bien des fois visitée ; elle était ornée de la vénérable bannière de la Corporation batelière, et bien des gens ont eu vraiment la révélation de ce qu'étaient « la Batellerie et les bateliers » dont ils découvraient la vie.

Le 5 octobre, Mgr Audrain, évêque auxiliaire de Versailles, voulut bien nous parler, avec une grande éloquence, de « La présence du Christ parmi nous ».

M. l'abbé Depreester vint le mercredi 10, et avec sa connaissance des bateliers, mais aussi avec tout son cœur, il parla de la « Grande pitié des bateaux de bois », comme l'a rapporté « l'Artisanat batelier ».

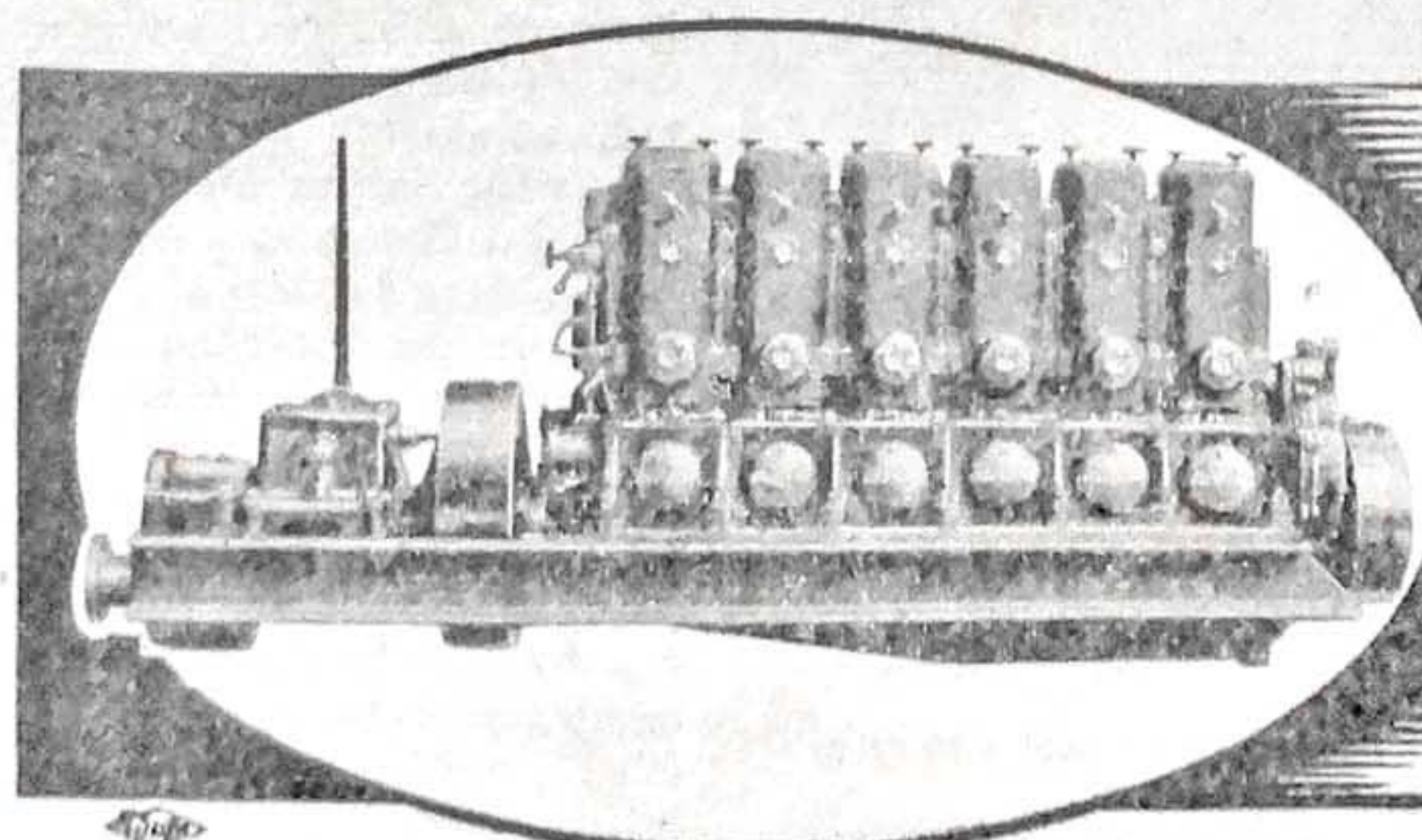
(Suite en 2<sup>e</sup> page.)



En haut : le « JE SERS », au milieu de la Seine, derrière en triangle, l'imposante formation des péniches. Ci-dessus : S. Exc. Mgr FELTN, archevêque de Paris, en visite au Salon Nautique. A droite, le R. P. MONNIER, supérieur des Fils de la Charité, célèbre la messe à l'avant du « Je Sers ». Ci-contre : S. Exc. Mgr TOUZÉ, auxiliaire de Paris, qui présidait.

Sur le cliché de la visite de S. Exc. Mgr FELTN, on reconnaît à droite, de biais, M. l'abbé BLAIZOT.

Clichés de la « Revue de la Navigation Intérieure et Rhénane », 10, Place Gutenberg, Strasbourg. (Voir page 3.)



### Le moteur le plus utilisé dans la navigation fluviale

**Le D.B.6 BAUDOIN  
75/90 CV**

Demandez ce qu'ils en pensent à vos collègues qui l'emploient. Ils sont des centaines !

170 moteurs de ce modèle ont été commandés par la S.R.P.F.

### MOTEURS BAUDOIN

Siège social : 180, Boulevard Rabatau - MARSEILLE

Agence de PARIS : 21, Avenue de Suffren - Tél. : SUFFren 50-70

## La grande journée de la batellerie

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Mais ce fut surtout la cérémonie du 7 octobre qui marqua « l'apothéose du Salon ».

Dès le matin, le « Je Sers » fut amarré pour la circonstance au pont des Invalides, tandis que se formait dans le bassin de l'Alma, un amas de bateaux, précédés du remorqueur « Charles Nungesser ». Le « Bernard de Percin », ancré dans le prolongement du « Je Sers », lui servait de nef et recevait les personnalités :

S. Exc. Mgr Touzé, évêque auxiliaire de Paris ;

Le président du Conseil municipal et le président du Comité du Bimillénaire ; M. Beau, directeur adjoint de l'O. N. N. ; M. Gaspard, directeur régional ; M. Gilbert, ingénieur en chef ; M. Nungesser, vice-présid. de la S.R.P.F. ; les directeurs des armements, les responsables des organisations artisanales, les Sections des Anciens Combattants de Paris et de Conflans-Sainte-Honorine.

La messe fut célébrée par le R.P. Monnier, supérieur des Fils de la Charité, pour tous les bateliers défunts. Les petits Chanteurs à la croix de bois exécutèrent plusieurs chants avec leur talent bien connu, tandis qu'un groupe de jeunes bateliers se tenaient à l'avant du bateau, représentant leurs parents et amis.

Le sermon donné par M. l'abbé Blaizot, aumônier national de la Batellerie, rappela le rôle joué par les Nautés et leurs successeurs, les mariniens, dans la fondation et le développement de la Capitale. Nous en publions le texte remarquable.

Au moment de la Consécration, les sirènes des unités présentes retentirent à deux reprises, impressionnant profondément tous les assistants.

Cette cérémonie, qui eut lieu par un temps magnifique au milieu d'une foule nombreuse et recueillie, restera dans les annales du « Je Sers ».

# LA SEINE

dans l'histoire de la France Chrétienne et de la Corporation batelière

## Allocution prononcée par M. J. BLAIZOT

au cours de la Messe, le 7 Octobre

Parmi les manifestations du Bimillénaire de Paris il importait qu'on célébrât solennellement, la Seine — l'artère vivante, qui se meut et qui bat toujours au cœur de notre Cité, lui apportant, d'âge en âge, non seulement la vie et la richesse mais ce qui est mieux encore l'harmonie et la beauté.

Il importait aussi, d'associer à ces manifestations les usagers de la voie d'eau, ceux qui ont formé, semble-t-il le premier fond de la population de Lutèce, ceux qu'on appelait les Nautés les « Mercatorès aquæ » autrement dit nos mariniens avec leurs bateaux de bois ou de fer, leurs embarcations qui sont à la fois leur habitation et leur instrument de travail.

Entre tant de belles pensées, Pascal a dit : « Les rivières sont des chemins qui marchent », « des chemins qui cheminent » disait Rabelais ; — mais parmi toutes les rivières de France — la Seine — est le fleuve qui nous offre de cette parole, la plus riche et la plus fidèle image et qui doit demeurer pour nous, le parlant symbole, de l'échange, de la communication, de la communion éternelle entre les êtres. La Seine, Chers Mariniens, ce chemin qui marche et que vous connaissez si bien, il nous suffit chaque jour de la voir pour qu'elle nous rappelle à tous, ce que le Christ, expliquant aux hommes sa mission salvatrice, exprimait ainsi : « Je suis la Voie — Ego sum Via — » et nous savons bien que, la voie, est en même temps la Vérité et la Vie. Pourquoi cette pensée s'impose-t-elle à nous ? Parce que les rivières sont des voies de communication vivantes, dont les routes, pour-

tant déjà si belles, ne sont que des figures affaiblies.

Les rivières ont un sens, elles suivent une pente, elles connaissent, elles aussi, une naissance, une croissance, une plénitude et Pascal d'ajouter : « Dès que nous consentons à les suivre, elles nous portent ».

On ne peut célébrer la Seine, sans remarquer ses formes propres, qui sont toutes des courbes dont la fréquence se multiplie et le rayon se raccourcit à mesure que se poursuit son cours. En amont de Paris ce sont de larges boucles, en aval ce sont proprement des méandres qui donnent l'idée que le fleuve se plie et se replie sur lui-même, qu'il s'attache au terroir de l'Île-de-France, qu'il l'épouse en quelque sorte et qu'il a peine à quitter Paris, lorsqu'une fois il en a goûté. Tels les hommes au fur et à mesure qu'ils vieillissent, s'attachent plus délibérément aux formes de l'existence qu'ils ont vécues, connues et aimées, et qui sont déjà l'aurore et la promesse d'une vie « autre » et cependant la même, car il n'en est qu'une.

Je ne peux m'empêcher de rappeler ici que les anciens, sur tous les fleuves ont senti ce que vous comprenez si bien, vous Mariniens, ces réalités qu'on ap-

MOTEURS DIESEL  
spécialement adaptés à la  
NAVIGATION FLUVIALE

**CREPELLE**

— LILLE —

Porte de Valenciennes  
Téléph. 307-11 et 12

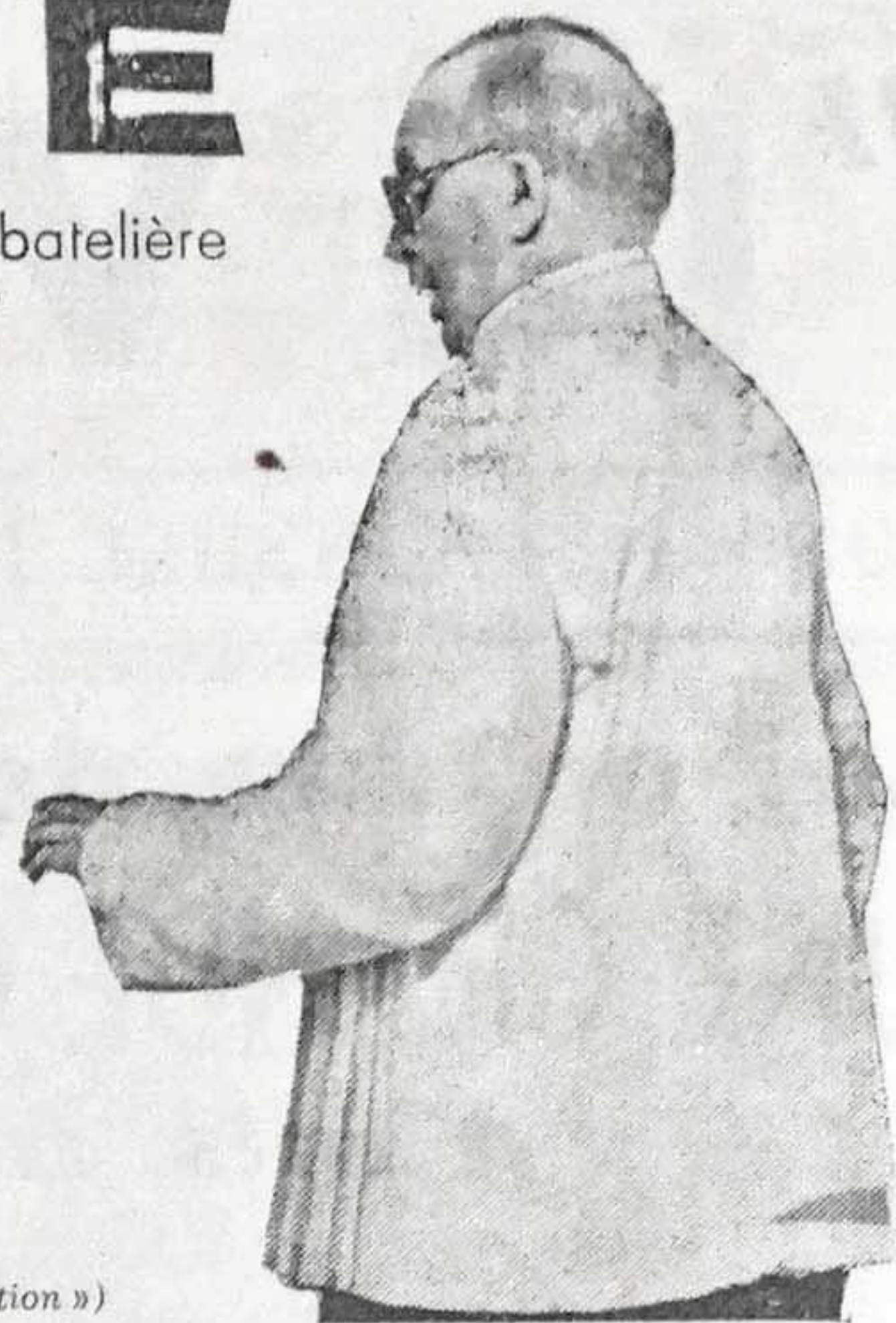
BUREAUX COMMERCIAUX

— PARIS —

9, av. de Villiers, Car 41-12

— QUIBERON —

Boulev. Chanard - Tél. 169



(Cliché « Sélection »)

pelle les impondérables de l'eau. Ils ont fortement éprouvé le sentiment d'une divinité mystérieuse et universellement bienfaitrice : Sequana la Seine est d'abord une déesse gauloise, qui a pour voisine et tributaire Ycona : l'Yonne, Matrona : la Marne, Axona : l'Aisne, Isarras : l'Oise alors que Saucanna, leur sœur la Saône, a pris un autre chemin, leur a fait faux bond.

Et c'est à Paris que toutes ces eaux jaillies de points différents, tendaient de tout temps à se réunir, à travers la ciselure des côtes et les éclaircies des forêts. Et c'est toujours à Paris, qu'au cours de l'histoire, nous voyons se réaliser, comme la fusion des eaux, la fusion de ces âmes multiples, qui forment ici dans la lenteur, l'équilibre et la discipline de leurs mouvements, l'âme unique de la France.

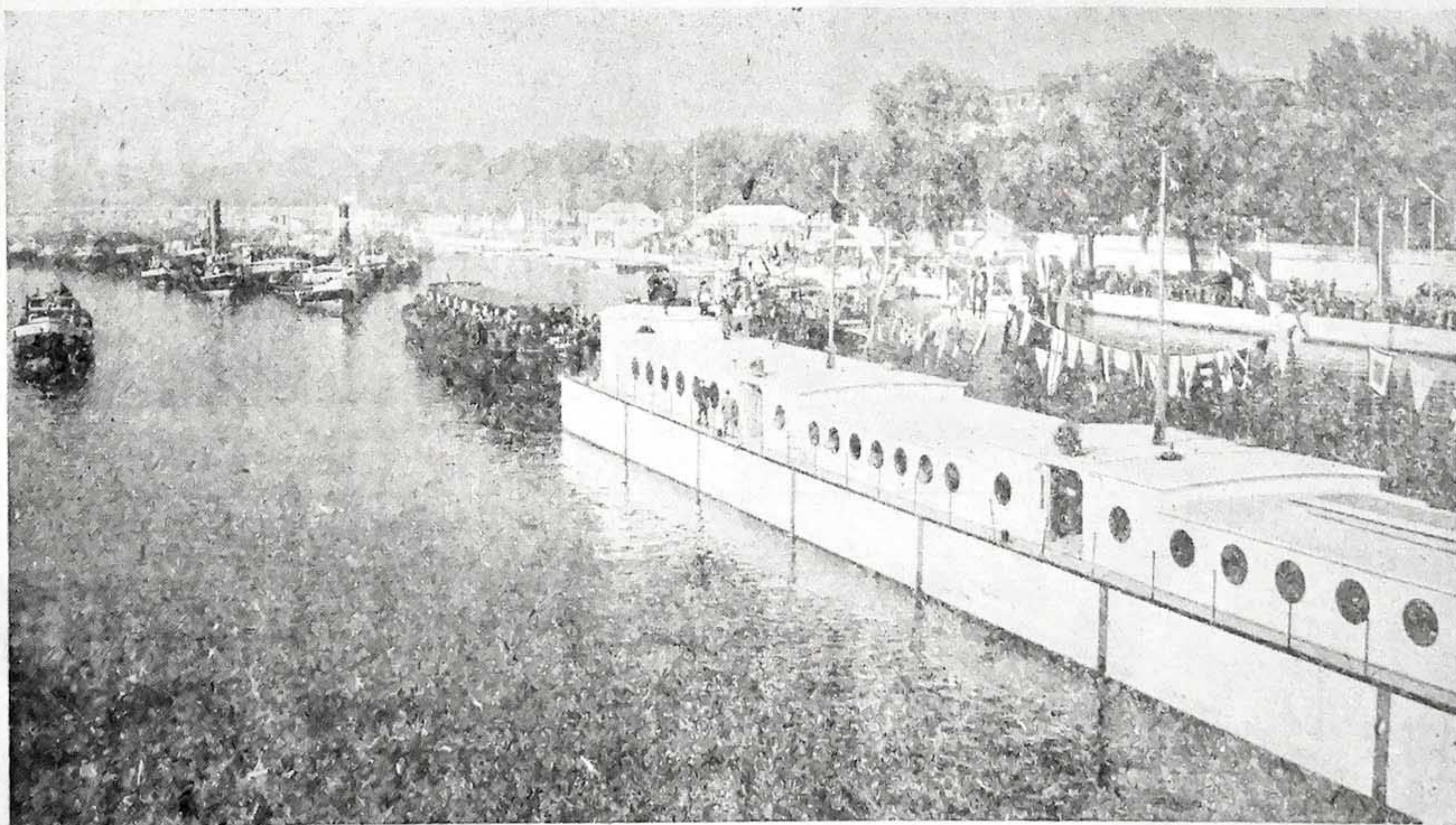
Mais la Seine, mes frères, n'est pas seulement un grand souvenir historique, une grande réalité naturelle, c'est encore et surtout peut-être « une voie de chrétienté privilégiée », fleuve de prière et de sainteté, sainteté d'une sainte Geneviève, d'un saint

Denis, d'un saint Loup, saint Germain d'Auxerre ou saint Germain de Paris, mais aussi, sainteté pour nous plus imitable et plus proche de tant d'âmes qui au renom de Paris ajoutent la part de leurs vertus familiales et civiques, au nombre desquelles j'évoque très particulièrement, chers amis bateliers, ceux des vôtres pour qui nous célébrons cette messe et qui parmi vous tombèrent au champ d'honneur du travail. Ceux dont les 5.000 bateaux furent endommagés par faits de guerre et qui payèrent de leur vie la résistance à l'ennemi, jusqu'aux humbles passeurs qui, après les dures journées de l'invasion et de la libération, ont réussi pour nous à relier les rives et remplacer les ponts.

Que cette journée soit également pour nous, l'occasion de remercier ceux qui mirent tous leurs talents à rénover notre flotte fluviale si terriblement touchée et qui aujourd'hui peut reprendre son activité avec de meilleurs instruments.

Je suis aussi particulièrement heureux de pouvoir dire ma reconnaissance à ceux qui suscitèrent l'Entraide Sociale Batelière et son bateau le « Je Sers », au premier rang desquels restera toujours dans notre mémoire celui qui, dans sa carrière sacerdotale, se fit si généreusement l'ami et l'apôtre des bateliers, M. le Chanoine Bellanger, victime lui-même de la grande guerre ; il mérite d'être présent aujourd'hui parmi nous par la pensée, la prière et la gratitude.

Avec lui, je remercie tous ceux qui contribuent à soutenir et entretenir son œuvre. Puisse-t-elle, cette œuvre, semblable au ruisseau qui jaillit, mince filet d'eau, à Saint-Germain, Source, Seine, dans la Côte-d'Or, et poursuit son cours en l'amplifiant jusqu'au Havre de Grâce, être une œuvre qui s'élargit de plus en plus bienfaisante et généreuse sur la population batelière, sur tous ceux qui s'intéressent, accomplissant ainsi l'œuvre de Dieu jusqu'au Havre du Salut.



Vue générale de la cérémonie du 7 octobre. On remarque dans le prolongement du « Je Sers », le « Bernard de Percin » sur lequel avaient pris place les personnalités.

(Cliché « Artisanat batelier »)



# JEUNES FOYERS - TRIPLE MARIAGE BATELIER A BÉTHUNE

## EN VOYAGE !..

par  
**Mauricette FRANÇOIS**  
bateau « Amélie »

Juillet... août... septembre...  
Comme chaque année, ces mois ont été marqués dans nos gares par un branle-bas de départ en vacances.

Partir... un mot magique ! Peu importe au voyageur le lieu vers lequel il s'en va... ce qui importe c'est de partir, secouer quelques jours la servitude quotidienne pour changer d'horizon et de séjour.

Est-ce à dire que tous ceux-là qui partent profitent également de leur départ ? non ! car, pour cela, il faudrait se faire une « âme de voyageur »... une âme neuve... suffisamment détachée de sa routine et de son égoïsme pour découvrir gens et choses.

\*\*

Dans ce train de grande ligne où je viens de monter, je m'amuse à observer mes compagnons de route. A droite, un monsieur important muni de bagages plus importants encore... Son confort personnel, la sauvegarde de ses habitudes semblent être son principal souci... Enfin installé, il ouvre son journal sans un regard pour le paysage qui défile devant nous... celui-là part, mais ne doit pas savoir se quitter lui-même.

Devant moi, cet autre voyageur doit, lui, revenir de vacances. Assez loquace, il raconte les impressions d'un séjour à la mer : « La plage est vraiment chic... au casino, nous étions dans un milieu très mondain, heureusement, car le pays est un vrai trou ; les habitants, des gens arriérés et peu intéressants. »

S'est-il donné la peine de découvrir leur âme et la beauté du pays où il a vécu quelques semaines ?...

Maintenant, des jeunes viennent de monter dans le compartiment... sac au dos... tenue correcte, mais simple. Des scouts peut-être ?... non plutôt des ouvriers qui s'évadent quelques jours de leur vie quotidienne.

Que cherchent-ils ? où vont-ils ?... tout simplement, ils me le disent et leur regard brille d'espoir :

— Nous faisons la première étape par la voie ferrée, puis, nous partirons par les chemins, sans nous presser, les yeux grands ouverts sur la nature. Le soir, nous camperons. A notre confort, nous préférons le calme des soirs et la joie des matins clairs. Partir, pour nous, c'est aller à la découverte.

\*\*

Amis, qui lisez ces lignes, vous vous demandez pourquoi je parle des départs de cet été, à vous, qui, jamais dans votre vie sans doute, n'avez pris de vacances !



(Cliché du quotidien régional « La Voix du Nord ».)

Samedi 13 octobre, à la mairie et à l'église St-Vaast de Béthune, trois sœurs nées sur une péniche, au gré des voyages à Dieppe, Bois-Orangis et Marchiennes, ont épousé trois mariniers.

Les trois filles de M. Decarpentrie, ancien batelier, resté en contact permanent avec la marine fluviale à Béthune où il tient un « café de la marine », quai de Bruay, Germaine, Fernande et Evelyne, sont devenues Mesdames Roger Audin, François Deraedt et Roger Hache. Elles sont, en même temps, redevenues marinières et se sont embarquées sur le « Briard », le « Tokaido » et « l'Outil ».

« La Vie Batelière » salue ce triple mariage qui montre, une fois de plus, l'attachement et la fidélité de nos familles marinières à leur noble métier. Elle félicite vivement les nouveaux époux et leur souhaite un vrai bonheur.

### ALLOCATIONS FAMILIALES NOUVEAU BARÈME

I. TRAVAILLEURS SALARIÉS.	+ 2.371 + 8.193 = 18.757.
A) Famille à bord.	4 enf. 13.110 + ind. 3.809 = 16.919.
a) Mariniers navigant dans les régions Nord, Seine, Centre, Est (Salaire de base : 12.000).	4 enf. S. U. 13.110 + 3.809 + 8.193 = 25.112.
Jeunes ménages, Salaire unique : 1.725 frs.	Au-dessus et par enfant en + : 4.916 + ind. : 1.437 = 6.353.
Enfant unique + de cinq ans : 1.725 frs.	B) Famille résidant à terre.
Enfant de — de 5 ans ou dernier à charge : 3.450 frs.	— Les prestations sont calculées suivant le salaire de base en vigueur au lieu de résidence de la famille.
2 enfants 3.450 + indemnité 934 = 4.384.	C) Primes de maternité. — Sans changement.
2 enf. 3.450 + 934 + 6.900 = 11.284.	II. — TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS.
3 enf. 8.625 + ind. 2.371 = 10.996.	A) Famille à bord.
3 enf. S.U. 8.625 + 2.371 + 8.625 = 19.621.	a) Mariniers des régions Nord, Seine, Centre, Est :
4 enf. 13.800 + ind. 3.809 = 17.609.	2 enfants : 3.036, 3 enf. : 7.590, 4 enf. : 12.144. Au-dessus et par enfant : 4.554.
4 enf. 13.800 + 3.809 + 8.625 = 26.234.	* b) Mariniers du Rhin, Rhône, canaux de l'Ouest :
Au-dessus et par enfant en + : 5.175 + ind. 1.437 = 6.612.	2 enf. : 2.884, 3 enf. : 7.210, 4 enf. : 11.536, au-dessus et par enfant : 4.326.
b) Mariniers navigant sur le Rhin, le Rhône et les canaux de l'Ouest (salaire de base : 11.400).	B) Famille à terre.
Jeunes ménages, Salaire unique : 1.638.	Allocations suivant salaire de base en vigueur au lieu de résidence.
Enfant unique de + de 5 ans : 1.638.	C) Allocations de maternité.
Enfant de moins de 5 ans ou dernier en charge : 3.277.	1°) Nord, Seine, Centre, Est : 1 <sup>re</sup> naissance : 36.000. Autres naissances : 24.000.
2 enfants : 3.277 + indemnité 934 = 4.211.	2°) Rhin, Rhône, Ouest : 34.200. Autres naissances : 22.800.
2 enf. 3.277 + 934 + 6.555 = 10.766.	
3 enf. 8.193 + ind. 2.371 = 10.564.	
3 enf. Salaire unique 8.193	

Communiqué de la C.A.F.N.L. Voir en page 3 une note importante sur l'Aide scolaire, etc...

## LA PATRIE

Compagnie Anonyme d'Assurances et de Réassurances  
Capital Social : 50.000.000 de francs (entièrement versés)  
Entreprise privée régie par le décret-loi du 14 juin 1938

Siège Social : 69, rue de Rome - PARIS (8°)

### BRANCHE FLUVIALE ARTISANALE

17, boul. Bourdon, à PARIS-4° - Tél. TUR. 87.76  
Service des Sinistres : 7 et 9, boul. Haussmann, à Paris (9°)  
Tél. : TAI. 47.92

Vente et installation  
MOTEURS DIESEL  
sur bateau fer ou bois

Agence exclusive :  
**Moteurs VENDEUVRE**

Installation et réparation  
moteurs de toutes marques

**S. E. C. M.**  
SAINT-DENIS (Seine)  
32, rue de la Briche

— Plaine : 09.31 —